

Lutte de classe

A propos du PT (21.01.08)

J'ai lu le quatre pages que vient de faire paraître la direction du PT sur Pierre Lambert.

Comme il fallait s'y attendre c'est un tissu de manipulations et de contrevérités qui n'a pour seul objectif que de justifier le cours liquidateur et réformiste impulsé par Lambert à son organisation. On ne s'attendait pas à autre chose en vérité. Ils procèdent comme d'habitude par omissions : en partant du principe que peu de militants ont eu connaissance des faits réels, par conséquence on peut sélectionner ceux que l'on veut pour leur raconter ce que l'on veut. La méthode est redoutable et efficace. Mais à ce jeu-là fort malhonnête, on finit toujours par se prendre à son propre piège, la vérité est révolutionnaire souvenez-vous. En lisant les articles de Lambert contenus dans ce quatre pages, j'ai eu en partie confirmation de l'analyse que j'ai portée sur Lambert et sa tendance viscérale à l'opportunisme. J'y reviendrai dans quelques jours si j'en trouve le temps.

Ce que j'ai trouvé de particulièrement révélateur du personnage, c'est l'incapacité dont on fait preuve les dirigeants du PT de lui trouver la moindre qualité dans l'hommage somme toute sommaire qu'ils lui ont rendu dans ce document. Gageons qu'ils se rattraperont et se répandront en louanges dithyrambiques le 25 janvier.

Que l'on respecte l'homme qu'il a été est une chose, mais cela ne doit pas nous conduire à l'amnésie, car on ne pourra pas comprendre le présent aussi longtemps que nous n'aurons pas compris le passé, et encore moins définir une tactique correcte pour avancer vers notre objectif. Il ne faut tout de même pas oublier que l'incapacité du prolétariat de se doter d'une direction révolutionnaire demeurera (et demeure) le facteur déterminant de la seconde moitié du XXe siècle et que Lambert en porte en partie la lourde responsabilité, bien qu'elle ne repose pas entièrement sur ses épaules, il ne servirait à rien de l'accabler aujourd'hui.

Le plus difficile dans la vie réside sans doute dans la capacité à faire la part des choses en toutes circonstances, à prendre la mesure du cours des événements sans perdre de vue ce qui est essentiel de ce qui est secondaire, sachant qu'un facteur secondaire peut à un moment donné devenir déterminant ou l'inverse...

Le plus difficile dans la vie, ce n'est pas de connaître nos propres faiblesses ou lacunes qui déterminent en quelque sorte nos propres limites. Après tout c'est humain et personne n'est parfait loin de là. A défaut de pouvoir y remédier, tout simplement parce que l'on ne peut pas revenir en arrière et refaire notre propre histoire, on peut certes travailler inlassablement à les combler en sachant qu'on n'y parviendra jamais totalement, et on peut trouver les moyens d'y suppléer, par exemple, en nous montrant attentif aux qualités des militants qui nous entourent et qui ne partagent pas forcément notre point de vue, ou encore, en faisant preuve de modestie et en témoignant la même tolérance envers les autres militants que celle que l'on s'accorde volontiers par la force des choses. Il est dit quelque part que l'on devrait faire preuve de davantage de rigueur envers soi-même qu'envers les autres, tout simplement parce que nous sommes différents et que nous n'avons pas fait les mêmes expériences dans la vie.

La politique ne se résume pas à des formules apprises par coeur et sans cesse rabâchées au fil du temps. De la même manière les enseignements du marxisme ne doivent pas être pris à la lettre et transposer littéralement quelques décennies ou siècles plus tard, il faut au contraire en conserver "*l'esprit*" comme disait Lénine, on devrait plutôt dire la méthode qui permet de relier les faits entre eux pour saisir le processus historique dans sa continuité, le matérialisme dialectique, sinon l'on tombe fatalement dans l'autoritarisme aveugle ou le sectarisme avant de sombrer dans l'opportunisme. Vouloir transposer littéralement la théorie dans la pratique est une absurdité qui peut conduire à bien des reniements.

Tous ceux qui ont tenté de biaiser avec l'histoire ou qui ont cherché des raccourcis pour construire le parti se sont toujours cassés les dents dans le passé, il ne fait donc aucun doute qu'il en sera de même dans l'avenir. C'est dans cette voie que Lambert et Gluckstein ont engagé leur parti depuis 21 ans avec le succès que l'on sait, qui confirme si besoin est mon appréciation. Ces lignes s'inscrivent dans la continuité de mon combat politique et rien d'autre. Ceux qui seraient assez tordus pour y voir un combat personnel pour ensuite affirmer que je calomnie la mémoire de Lambert feraient bien de réfléchir à deux fois avant de s'engager sur cette planche pourrie, car le retour de bâton pourrait s'avérer cruel pour eux.

Je n'ai jamais révélé le contenu de mes relations récentes avec un dirigeant du courant communiste internationaliste du PT qui m'avait écrit dans son dernier mail orduier que je voulais "*tuer le Père*" en attaquant le PT, vous aurez reconnu au passage le langage des curés de la franc-maçonnerie, je lui réponds aujourd'hui que le Père est mort, mais qu'il se rassure il lui reste le Fils (Gluckstein) et le Saint-esprit (Blondel et la franc-maçonnerie), amen ! Quand à 25 ans d'intervalle, le même individu vous sort qu'attaquer la politique et le fonctionnement de son parti, c'est se placer fatalement dans le camp des ennemis du PT et du prolétariat, et que par conséquence je me situerais de l'autre côté de la barricade, on se dit spontanément qu'un tel état d'esprit détestable, partagé unanimement par la direction du PT, ne s'est pas développé par hasard. Puisque quiconque à finalement le droit de se réclamer du trotskisme ou du marxisme, qu'on me permette de dire ici, qu'une telle attitude est étrangère au léninisme et qu'il s'expose à la polémique.

Personnellement, je pense que Lambert et les militants qui ont accepté de se placer sous sa tutelle après-guerre n'ont pas été capables d'assurer la continuité de la tradition révolutionnaire du prolétariat international, donc celle du bolchevisme. Je pense évidemment la même chose de la LCR et de LO, ainsi que des groupes issus du PCI qui se réclament de l'héritage des trotskistes de cette période. Chacun a évidemment le droit de penser ce qu'il veut du moment que ses arguments reposent sur des faits, ce que je me suis employé à faire depuis plusieurs années. Je suis convaincu que tant que nous n'aurons pas réussi à refaire le lien avec l'héritage que nous ont laissé Marx et Lénine, nous ne pourrons jamais construire le parti.

Maintenant, on nous dit que le monde a beaucoup changé pour justifier l'abandon du léninisme qui se confond avec la place et le rôle du parti bolchevik comme forme enfin trouvée du parti ouvrier capable de mener le prolétariat au pouvoir. Hier le prolétariat devait affronter des régimes despotiques tel celui du tsar Nicolas II ou celui du kaiser Bismarck, nous, nous avons Poutine, Bush ou Sarkozy, et ce qui était valable hier ne le serait plus aujourd'hui, qu'on veuille bien nous expliquer pourquoi. Un constat. Au cours du XXe siècle, en dehors du parti bolchevik et de la révolution russe d'octobre 1917 qui font figure d'exception, des types de partis très divers ont été construits sans jamais mener le prolétariat au pouvoir... avant de se décomposer ou de disparaître, toutes les formes de gouvernement ont été essayées sans que le prolétariat ne parvienne au pouvoir, pire encore, elles ont contribué à désarmer le mouvement ouvrier et à le rejeter des décennies en arrière, de nombreuses tactiques ont été utilisées pour combattre le capitalisme sans jamais le vaincre, en réalité elles ont conduit à mieux l'enchaîner à l'impérialisme par le biais du réformisme, regardez ce qui se passe en Bolivie avec l'assemblée constituante, etc., bref, à chaque fois que l'on a voulu s'écarter d'un millimètre du léninisme, le mouvement ouvrier a essuyé échecs ou défaites sanglantes, suivis d'une débâcle générale conduisant au bout du compte à la décomposition et la dispersion de son avant-garde, à l'effondrement de son niveau théorique. Ne pas tirer le bilan de cette période, c'est manifestement faire preuve d'inconscience et manquer de rigueur politique. C'est ce travail qui n'est pas facile à effectuer et non la situation en soi comme on se complaît à nous le rabâcher.

J'ai envie de terminer en disant : la discussion continue, mais comme je sais que cette affirmation est généralement teintée d'hypocrisie, je préfère dire que je prends mes responsabilités en écrivant ce que je pense sans me soucier si cela plaira aux uns et déplaira forcément aux autres. C'est la libre interprétation des faits et la confrontation des idées (et des expériences) qui permettront de faire avancer la discussion, à partir du moment où chacun en acceptera les règles, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui malheureusement. Et ce sont les faits qui permettront de dire qui avaient raison et qui avaient tort, l'essentiel étant que ceux qui auront eu tort sauront en tirer les conséquences et rejoindront à temps ceux qui avaient eu la chance d'être plus lucides, le tout dans un esprit de fraternité.

Le parti est avant tout une oeuvre collective, ce qui semble avoir été oublié par beaucoup de militants. Peu de temps avant d'être assassiné, Trotsky avait manifesté son agacement devant la polémique qui déchirait quotidiennement les rangs de l'avant-garde en France. On peut dire 68 ans plus tard que rien n'a changé, c'est bien la raison qui me fait dire que la tradition du bolchevisme n'a jamais été assumée depuis cette époque, j'en suis vraiment désolé pour ceux qui pensent sincèrement le contraire.